

**BULLETIN RÉGIONAL
SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL**

Région de l'Outaouais

Troisième trimestre 2002

Volume 22, numéro 3

Le Bulletin régional sur le marché du travail de l'Outaouais est réalisé par la Direction du partenariat, de la planification et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec Outaouais.

Direction

Claude Landry

Analyse et rédaction

Ghislain Régis Yoka, (819) 772-3035, poste 263

Soutien technique

Anne Lahaie

Texte sur la conjoncture

Giao Vungoc, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail

Tableaux et graphiques

Omar Choucair et Lassad Damak, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail

Ghislain Régis Yoka, économiste, Emploi-Québec Outaouais

Révision linguistique

Solange Deschênes, réviseure

Abonnement et changement d'adresse:

Emploi-Québec Outaouais

Anne Lahaie

Téléphone : (819) 772-3035 poste 275

Télécopieur : (819) 772-3250

Site Internet : <http://emploi Quebec.net>

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2002

ISSN 1180-4572

TABLE DES MATIÈRES

TROISIÈME TRIMESTRE 2002

NOTE AU LECTEUR	5
FAITS SAILLANTS	7
Section 1. La conjoncture	8
1.1 Le niveau national et international	8
1.2 La région de l'Outaouais	9
Section 2. Le marché du travail	11
2.1 Les principaux indicateurs	11
2.2 Les autres régions du Québec	12
2.3 L'emploi par sexe	12
2.4 L'emploi par groupe d'âge	13
2.5 L'emploi par secteur d'activité	15
Section 3. Tableaux et graphiques	23

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

Nombre de chômeurs
_____ x 100
Population active

Taux d'activité

Population active
_____ x 100
Population de 15 ans et plus

Taux d'emploi

Emploi
_____ x 100
Population de 15 ans et plus

Note: Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active*. Mensuel. N° 71-001.

NOTE AU LECTEUR

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE¹

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont désaisonnalisées, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées en ce que les premières sont des moyennes mobiles trimestrielles. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour l'Outaouais est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, avril et mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de janvier à juin 2000.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage non désaisonnalisé estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 8,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages du Québec, se situe entre 8,7 % et 9,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 8,5 % et 9,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilités que le taux réel se situe entre ces bornes.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 23,1 % pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 21,1% et 25,1 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce cas-ci de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel

1. André Grenier, économiste à la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail d'Emploi-Québec.

intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,0 % se situe en réalité entre 8,2 % et 9,8 % deux fois sur trois.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage

Région	Taille de l'échantillon	Taux de chômage moyen 01-00 à 06-00	Intervalle de confiance à 95 %		Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
			Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	432	23,1	19,2	27,0	19,8	26,4	21,1	25,1
Bas-Saint-Laurent	432	11,0	8,4	13,5	8,8	13,1	9,7	12,2
Québec	914	9,9	8,0	11,8	8,3	11,5	8,9	10,9
Chaudière-Appalaches	462	6,2	4,7	7,7	4,9	7,4	5,4	6,9
Estrie	910	9,0	6,8	11,2	7,2	10,8	7,9	10,1
Centre-du-Québec	305	10,9	6,4	15,3	7,2	14,5	8,6	13,1
Montérégie	1 387	6,7	5,6	7,9	5,8	7,7	6,2	7,3
Montréal	1 139	9,0	7,4	10,7	7,7	10,4	8,2	9,8
Laval	265	7,5	5,1	9,9	5,5	9,5	6,3	8,7
Lanaudière	553	7,2	5,2	9,2	5,6	8,9	6,2	8,2
Laurentides	595	7,2	5,1	9,2	5,4	8,9	6,1	8,2
Outaouais	685	8,0	6,1	9,9	6,4	9,6	7,1	9,0
Abitibi-Témiscamingue	471	12,5	9,3	15,7	9,8	15,2	10,9	14,1
Mauricie	881	11,6	9,4	13,7	9,8	13,4	10,5	12,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	732	11,6	8,7	14,5	9,2	14,0	10,1	13,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	404	14,6	6,9	22,2	8,2	20,9	10,7	18,4
Ensemble du Québec	10 567	8,9	8,4	9,5	8,5	9,4	8,7	9,2

Source : Statistique Canada.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

OUTAOUAIS

TROISIÈME TRIMESTRE 2002

FAITS SAILLANTS

Au troisième trimestre de 2002, l'économie de l'Outaouais se maintient. En effet, le nombre d'emplois a connu une très légère hausse de 0,1 %, par rapport au même trimestre de 2001. La baisse d'activité dans les secteurs comme la construction, le transport et l'entreposage ainsi que l'information, la culture et les loisirs a été compensée par les bons résultats affichés entre autres par le secteur commercial, les services professionnels, scientifiques et techniques et les autres services. Précisons que le secteur de l'information, de la culture et des loisirs a connu son premier repli de l'emploi après quatre trimestres consécutifs d'expansion. Ainsi, au troisième trimestre de 2002, la région comptabilisait dans son ensemble 161 700 travailleurs.

Entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le nombre de personnes en emploi dans la région a connu une très faible croissance (0,1 %), passant de 161 500 à 161 700; la croissance de l'emploi dans l'ensemble du Québec était plus substantielle (3,4 %). Ainsi, la faible création d'emplois (0,1 %) et la baisse de la population active (-0,6 %) ont contribué à réduire le nombre de chômeurs en Outaouais, qui est passé de 14 500 au troisième trimestre de 2001 à 13 400 au même trimestre de 2002, soit une variation de 7,6 %. Parallèlement, le taux de chômage s'est replié de 8,2 % à 7,7 % entre les deux périodes. Dans l'ensemble du Québec, le taux de chômage est demeuré à 8,0 %. Les taux d'activité (66,9 %) et d'emploi (61,8 %) de l'Outaouais demeurent tous deux supérieurs à ceux qui ont été obtenus à l'échelle du Québec, malgré le fait qu'on a dénoté un certain rapprochement. Les taux respectifs à l'échelle du Québec sont de 66,3 % et 61,0 %.

Les comparaisons interrégionales portant sur les résultats des principaux indicateurs du marché du travail, au troisième trimestre de 2002, situent l'Outaouais en septième position en ce qui concerne le taux d'activité (66,9 %), en sixième place pour son taux d'emploi (61,8 %) alors que, par rapport au taux de chômage (7,7 %), la région se classe au huitième rang parmi les 16 régions économiques.

SECTION 1

La conjoncture

1.1 Le niveau national et international²

L'économie américaine continue de croître à un rythme modéré, selon la Réserve fédérale et son *Livre beige - septembre 2002*. Le bas niveau des taux d'intérêt (le taux réel de court terme proche de zéro) continue d'encourager les dépenses de consommation, comptant pour près des deux tiers de l'activité économique, et la croissance économique (au taux annualisé estimé de 3 % à 4 % au troisième trimestre). Les ventes au détail ont augmenté de 0,8 % en août pour un troisième mois consécutif, grâce aux ventes d'automobiles propulsées par le taux de financement de 0 %. Les consommateurs ont davantage recours au crédit pour financer leurs achats : le montant d'emprunt à crédit s'est accru de 10,8 milliards de dollars en juillet, soit une hausse de près de deux milliards de dollars par rapport au mois de juin.

Par contre, la reprise des dépenses d'investissement par les entreprises américaines, surtout celles du secteur de la haute technologie, tarde à venir. Cette lente reprise des dépenses d'investissement, pourtant cruciale pour une croissance soutenue et durable, s'explique notamment par le climat d'incertitude créé par les scandales financiers et la menace de guerre, ainsi que la forte baisse de prix des actions et les profits incertains. La production industrielle a diminué de 0,3 % en août, soit la première baisse cette année, et le taux d'utilisation de la capacité industrielle a lui aussi légèrement baissé de 0,2 % pour atteindre 76 %. De plus, l'indice manufacturier des directeurs d'achats de l'Institute for Supply Management s'élève à 49,5³ en août, indiquant une légère contraction du secteur manufacturier, après sept mois d'expansion d'affilée.

Contrairement aux États-Unis, les entreprises canadiennes commencent à dépenser davantage, et cette augmentation des dépenses en capital est soutenue par l'augmentation des profits et un taux d'utilisation de la capacité industrielle plus élevé qu'aux États-Unis. Ainsi, le taux d'utilisation passe de 81,9 % au premier trimestre à 83,2 % au deuxième trimestre. Cette hausse est constatée dans la majorité des groupes industriels. Seul le secteur de l'extraction minière et des pétrole et gaz a connu une diminution. Par ailleurs, le taux d'utilisation de la capacité du secteur de la technologie demeure encore bas (66 %). Les livraisons manufacturières ont, quant à elles, augmenté de 1 % en juillet au Canada. Par contre, elles ont diminué de 0,9 % au Québec, après les fortes hausses observées en avril et mai.

2. Cette section a été rédigée par Giao Vungoc, économiste à la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

3. Un indice inférieur à 50 signale une contraction; un indice supérieur à 50, une expansion du secteur.

Au Québec, le produit intérieur brut (PIB) aux prix du marché a fortement augmenté, de 1,4 %, au deuxième trimestre 2002 par rapport au premier trimestre. Cette augmentation, la plus élevée pour un deuxième trimestre depuis 1997, est même supérieure à celle du Canada (+1,1 %). Ce sont plus les industries de biens (+2,2 %) que celles de services (+ 1 %), qui ont contribué à cette croissance.

Du côté de la consommation, les ménages ralentissent un peu leurs dépenses en juillet : les ventes au détail ont légèrement diminué, de 0,3 % au Canada et de 0,1 % au Québec, après respectivement des fortes hausses de 1,8 % et 1,1 % le mois précédent. Sur une base annuelle, les ventes ont toutefois augmenté de 6,5 % en juillet au Canada et de 7,4 % au Québec par rapport au même mois de l'an dernier.

Le secteur de la construction continue sur sa lancée, alors que le nombre de mises en chantier au Canada a connu une hausse de 5,9 % pour atteindre 213 000 unités en août. Au Québec, la hausse est même plus élevée, soit 7,5 %, pour atteindre 47 100 unités, ce qui constitue le niveau mensuel le plus haut depuis janvier 1992. La bonne tenue de ce secteur est notamment due à un taux hypothécaire relativement bas, une hausse de revenu personnel accompagnée d'une forte création d'emploi, rendant ainsi les consommateurs optimistes.

1.2 La région de l'Outaouais

Au troisième trimestre de 2002, l'économie de l'Outaouais se maintient. En effet, le nombre d'emplois a connu une très légère hausse de 0,1 %, par rapport au même trimestre de 2001. La baisse d'activité dans les secteurs comme la construction, le transport et l'entreposage ainsi que l'information, la culture et les loisirs a été compensée par les bons résultats affichés entre autres par le secteur commercial, les services professionnels, scientifiques et techniques et les autres services. Précisons que le secteur de l'information, de la culture et des loisirs a connu son premier repli de l'emploi après quatre trimestres consécutifs d'expansion. Ainsi, au troisième trimestre de 2002, la région comptabilisait dans son ensemble 161 700 travailleurs.

Le nombre de faillites dans l'agglomération d'Ottawa-Gatineau a augmenté, passant de 166 faillites personnelles et d'affaires en août 2001 à 175 pendant la même période de 2002, soit une hausse de 5,4 %.

D'autre part, le nombre d'adultes aptes au travail et prestataires de l'assistance emploi (sécurité du revenu) a diminué de 5,1 % en Outaouais, entre juin 2001 et juin 2002. De 11 527 prestataires en juin 2001, on est passé à la même période de 2002 à 10 943 prestataires. Ce nombre représente en fait 67,1 % de l'ensemble des prestataires adultes de la région.

Le nombre de personnes bénéficiaires de l'assurance emploi (sans autres gains déclarés) dans la région a pour sa part connu une hausse de 22,1 % au deuxième trimestre de 2002 par rapport à la même période de 2001, passant de 4 080 à 4 980.

SECTION 2

Le marché du travail

2.1 Les principaux indicateurs

En septembre 2002, l'Indice d'offre d'emploi⁴ au Canada a affiché une baisse de 2,1 % en comparaison avec le mois d'août 2002, pour s'établir à 124,2. Cette tendance de déclin a été d'ailleurs observée dans toutes les provinces canadiennes. La plus importante baisse a été constatée en Colombie-Britannique (-3,1 %) et la moins importante au Québec (-0,8 %).

Au troisième trimestre de 2002, l'économie de l'Outaouais se caractérise par une hausse à peine perceptible de l'emploi. Cette légère appréciation du nombre d'emplois a été accompagnée d'une augmentation de la population de 15 ans et plus et d'une baisse de la population active (tableau 1). Dans l'ensemble du Québec par contre, les principaux indicateurs du marché du travail ont tous affiché des gains, confirmant la tendance observée depuis le début de l'année.

Ainsi, en Outaouais, la population de 15 ans et plus s'est appréciée de 1,7 %, alors que la population active a connu un repli de 0,6 %, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002. Cependant, à la grandeur du Québec, ces deux indicateurs sont en hausse respectivement de 0,8 % et 3,4 %. Le nombre de personnes en emploi dans la région a connu pour sa part une très faible croissance (0,1 %), passant de 161 500 à 161 700 entre les deux trimestres de référence; la croissance de l'emploi dans l'ensemble du Québec était plus substantielle (3,4 %). La faible création d'emplois (0,1 %) et la baisse de la population active (-0,6 %) ont contribué à réduire le nombre de chômeurs en Outaouais, qui est passé de 14 500 au troisième trimestre de 2001 à 13 400 au même trimestre de 2002, soit une variation de 7,6 %. Parallèlement, le taux de chômage s'est replié de 8,2 % à 7,7 % entre les deux périodes. Dans l'ensemble du Québec, le taux de chômage est demeuré à 8,0 %.

Aussi, au troisième trimestre de 2002, les taux d'activité (66,9 %) et d'emploi (61,8 %) de l'Outaouais demeurent tous deux supérieurs à ceux qui ont été obtenus à l'échelle du Québec, malgré le fait qu'on a dénoté un certain rapprochement. Les taux respectifs à l'échelle du Québec sont de 66,3 % et 61,0 %.

4. L'Indice d'offre d'emploi est obtenu à partir des annonces publiées dans 22 journaux de 20 agglomérations urbaines au Canada. Il traduit en quelque sorte les intentions des employeurs d'embaucher du personnel. Il ne reflète cependant qu'une partie de l'embauche puisque seulement une proportion des postes à combler sont publiés.

Dans l'agglomération urbaine d'Ottawa-Gatineau, la population de 15 ans et plus a augmenté de 2,2 % au troisième trimestre de 2002, comparativement à la même période de 2001. La population active s'est accru de 3,0 % et le nombre d'emplois a connu un gain beaucoup plus prononcé, de 3,4 %.

Aussi, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le taux de chômage dans l'agglomération d'Ottawa-Gatineau a décliné, passant de 7,9 % à 7,5 %. En ce qui concerne les taux d'activité et d'emploi de l'agglomération, ils s'élèvent respectivement à 70,6 % et 65,3 %, au troisième trimestre de 2002.

2.2 Les autres régions du Québec

Au troisième trimestre de 2002, les comparaisons interrégionales portant sur les résultats des principaux indicateurs du marché du travail montrent que l'Outaouais a perdu quelques places (tableau 2). En effet, la région occupe la septième position en ce qui a trait au taux d'activité (66,9 %). À ce chapitre, c'est la Montérégie qui arrive en tête de peloton avec 71,8 %, alors que le Bas-Saint-Laurent affiche le plus faible taux d'activité (55,3 %). Au niveau du taux d'emploi (61,8 %), la région occupe la sixième place et c'est encore la Montérégie qui devance toutes les régions avec un taux de 67,2 %, alors que la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine affiche le plus bas taux (48,2 %). Enfin, en ce qui concerne le taux de chômage, l'Outaouais se classe au huitième rang parmi les 16 régions économiques du Québec avec un taux de 7,7 %. La meilleure performance revient au Centre-du-Québec qui exhibe un taux de chômage de 5,0 %, alors que la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine demeure en dernière position avec 16,8 %.

D'autre part, l'agglomération urbaine d'Ottawa-Gatineau se positionne bien par rapport à ses pairs, en les devançant pour les taux d'activité (70,6 %) et d'emploi (65,3 %). Cependant son taux de chômage de 7,5 % lui procure la troisième place, après les agglomérations de Québec et Sherbrooke, qui ont respectivement des taux de chômage de 6,1 % et 6,6 %. L'agglomération de Chicoutimi-Jonquière est celle qui obtient les moins bons résultats en ce qui concerne les taux d'activité (59,3 %) et d'emploi (53,6 %), alors que l'agglomération de Trois-Rivières est celle qui obtient le pire résultat au niveau du chômage avec un taux de 9,9 %.

2.3 L'emploi par sexe

Entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002 (tableau 3), la croissance des emplois en Outaouais est évidente chez les femmes (4,3 %), alors que les hommes se sont retrouvés avec une diminution de 3,2 % du nombre d'emplois. Par contre, à l'échelle du Québec, les hommes et les femmes ont rehaussé leur nombre d'emplois, avec cependant un léger avantage chez ces dernières (3,7 %), par rapport aux hommes (3,1 %).

Aussi, pendant la même période, la population active des femmes de la région a progressé de 3,3 %, alors que celle des hommes a diminué de 3,5 %. Dans

l'ensemble du Québec, la population active a augmenté tant chez les femmes (de 3,3 %), que chez les hommes (de 3,6 %).

Aussi, entre les deux trimestres de référence, le nombre de chômeuses et de chômeurs, en Outaouais, a baissé respectivement de 8,7 % et 7,8 %. De ce fait, le taux de chômage régional a décliné de 8,8 % à 7,7 % chez les femmes et de 7,9 % à 7,6 % chez les hommes. Pendant la même période, à l'échelle du Québec, les femmes ont aussi vu leur taux de chômage diminuer de 8,7 % à 8,3 % tandis que, chez les hommes, on note une augmentation de 7,4 % à 7,8 %. Signalons que les femmes et hommes de l'Outaouais affichent un taux de chômage qui est plus bas que ce que l'on observe chez l'ensemble des Québécoises et Québécois.

En ce qui concerne les taux d'activité et d'emploi, les femmes de l'Outaouais obtiennent des résultats supérieurs à ceux de leurs consœurs de l'ensemble du Québec, en affichant respectivement des taux de 61,2 % et 56,4 %. Chez les hommes de la région, la baisse des taux d'activité (de 74,1 % à 72,9 %) et d'emploi (de 68,3 % à 67,4 %), entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, a permis à leurs confrères de l'ensemble du Québec de les surclasser.

2.4 L'emploi par groupe d'âge

En Outaouais, la situation de l'emploi chez les personnes de 15 à 29 ans est différente de celle des personnes de 30 ans et plus (tableau 3). En effet, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, les jeunes de 15 à 29 ans ont perdu des plumes pour ce qui est de l'emploi (-6,7 %), alors que leurs aînés de 30 ans et plus affichent une croissance de l'emploi de 2,7 %. Dans l'ensemble du Québec par contre, ces deux groupes d'âge affichent une variation positive de l'emploi : les 15 à 29 ans tirent profit d'un gain de 2,2 %, alors que les 30 ans et plus se démarquent encore plus (+3,8 %).

Dans la région, les jeunes de 15 à 29 ans, à la recherche d'emploi et en emploi (population active) ont diminué en termes de représentativité; il s'agit d'un déclin de 4,8 %. Les personnes de 30 ans et plus ont par contre vu leur population active s'accroître de 1,2 %. À l'échelle québécoise, la population active des deux groupes d'âge a augmenté respectivement de 2,6 % et 3,8 %.

Ainsi, le fait que la baisse de l'emploi (-6,7 %) soit plus forte que celle de la population active (-4,8 %) a contribué à accroître le taux de chômage des 15 à 29 ans en Outaouais, qui est passé de 11,1 % au troisième trimestre de 2001 à 12,9 % au même trimestre de 2002. Le groupe des personnes 30 ans et plus de la région a par contre vu son taux de chômage baisser de 7,1 % à 5,7 %, en raison de la croissance du nombre d'emplois (2,7 %) plus forte que celle de la population active (1,2 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux de chômage des jeunes de 15 à 29 ans a augmenté, passant de 10,8 % à 11,1 %, alors que, chez les personnes de 30 ans et plus, le taux

de chômage a légèrement diminué, passant de 7,0 % à 6,9 %. Ainsi, la situation des jeunes de 15 à 29 ans de la région s'avère moins confortable que celle des jeunes de l'ensemble du Québec. Cependant, le constat est inverse pour les personnes de 30 ans et plus.

En ce qui concerne le taux d'activité, les deux groupes d'âge présentent des tendances opposées. En effet, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, les jeunes de 15 à 29 ans de la région ont légèrement conforté leur position, avec un taux passant de 76,5 % à 77,3 %, alors que les personnes de 30 ans et plus ont vu leur représentativité réduite, passant de 65,6 % à 63,7 %. Dans l'ensemble du Québec par contre, on constate, pour les deux groupes d'âge, une hausse du taux d'activité, qui les rapproche de ceux qui ont été obtenus dans la région.

Le taux d'emploi, de son côté, a connu une baisse en Outaouais, autant chez les jeunes de 15 à 29 ans, que chez les personnes de 30 ans et plus. Les premiers ont vu leur taux passer de 68,0 % à 67,4 % et les seconds de 60,9 % à 60,1 %. À l'échelle du Québec, le taux d'emploi des deux groupes d'âge a progressé, devançant même la performance régionale précisément chez les jeunes de 15 à 29 ans.

2.5 L'emploi par secteur d'activité⁵

Le secteur primaire

Au troisième trimestre de 2002, les données sur l'*Enquête de la population active* de Statistique Canada annoncent un gain au niveau de l'emploi dans le secteur agricole. En effet, on dénote au Québec une hausse de 3,7 % de la main-d'œuvre, par rapport au troisième trimestre de 2001. Le nombre de travailleurs québécois dans ce secteur est passé de 65 300 à 67 700.

Aussi, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, les autres branches du secteur primaire, notamment l'exploitation forestière, l'extraction minière, la pêche et la chasse, ont vu leur bassin d'emplois s'apprécier de 16,1 %, pour atteindre le total de 52 600 travailleurs au Québec au troisième trimestre de 2002.

Soulignons qu'en Outaouais l'agriculture et l'exploitation forestière sont les principales composantes du secteur primaire et leur représentativité en nombre d'emplois est quasi comparable (environ 2 000 travailleurs pour chacun des secteurs).

Un phénomène que l'on observe dans toutes les autres industries commence à prendre de l'ampleur au niveau de l'industrie laitière, à savoir la consolidation. En effet, en raison des coûts élevés, plusieurs petits producteurs vendent leurs quotas de lait et leurs bêtes aux gros producteurs. Dans la Vallée-de-la-Gatineau par exemple, le nombre de producteurs laitiers est passé de 24 à 9 depuis cinq ans.

Le secteur secondaire

Fabrication

Le secteur de la fabrication dans l'Outaouais montre un certain regain d'énergie, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002 (tableau 4). En effet, le nombre de travailleurs est passé de 9 200 à 10 900, ce qui représente un gain de 18,5 %. Dans l'ensemble du Québec par contre, on note un léger repli d'activité car le secteur a affiché une décroissance de 0,5 %, pendant la même période d'analyse. Soulignons que le gain appréciable réalisé au troisième trimestre de 2002 par le secteur de la fabrication lui a procuré la quatrième place en ce qui a trait au nombre d'emplois dans la région. Dans l'ensemble du Québec, ce sont les industries de fabrication qui procurent le plus grand nombre d'emplois.

Les principaux employeurs du secteur de la fabrication dans la région sont les industries de transformation des produits en bois et les papetières.

L'usine de transformation de bois Atlas, située à Low dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau a vu sa force ouvrière diminuer cet été, en raison des difficultés

5. La Classification type des industries (CTI de 1980) a été remplacée par le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) en janvier 1999.

d'approvisionnement en bois. En effet, trente-cinq personnes ont été mises à pied temporairement, faisant passer le nombre de salariés de l'usine de 115 à 80. Cette situation est en fait compatible avec une enquête régionale dont les résultats stipulaient que la plupart des entreprises de transformation de bois étaient beaucoup plus préoccupées par les contraintes reliées à l'approvisionnement en bois que par la taxe douanière américaine imposée sur le bois d'œuvre canadien.

L'usine de planchers de bois franc résidentiels Renyco, de Thurso (dans la MRC de Papineau), a reçu cet été un prêt de 143 000 dollars venant de l'organisme Développement économique Canada. Cet argent servira à l'acquisition d'équipements spécialisés qui permettront d'accroître la productivité de l'entreprise. Soulignons que Renyco, qui compte une cinquantaine d'employés, exporte 80 % de sa production aux États-Unis et les 20 % restants se retrouvent un peu partout au Canada.

Les Entreprises Lauzon, dont le siège social est à Papineauville, dans la MRC de Papineau, ont acquis vers la fin de cet été la scierie Bellerive Ka'N'enda de Mont-Laurier dans les Laurentides, qui compte 200 travailleurs. Cet achat a été rendu possible grâce au partenariat conclu avec l'un de ses fournisseurs, Les Bois feuillus de la Lièvre. Ainsi, cette acquisition permettra aux Entreprises Lauzon, troisième fabricant de planchers de bois franc en Amérique du Nord, d'assurer à long terme leurs approvisionnements en bois. Mentionnons aussi qu'avant cette transaction les Entreprises Lauzon totalisaient 530 employés.

L'industrie des pâtes et papiers est bien présente en Outaouais. On y comptabilise d'ailleurs six entreprises établies aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. De ce nombre, on retrouve des filiales de grands producteurs comme Domtar et Bowater, qui arrivent respectivement en quatrième et sixième positions, pour ce qui est du nombre d'emplois à l'échelle du Québec. La multinationale Abitibi-Consolidated est, pour sa part, celle qui compte le plus grand nombre d'employés au Québec, surtout après ses acquisitions des dernières années.

La papetière Domtar de Hull a présenté, en juin dernier, à Hydro-Québec une soumission de construction d'une usine de cogénération d'électricité. La réalisation de ce projet lui permettra de produire de la vapeur de façon plus économique et de réduire les émissions de gaz à effet de serre. D'ailleurs en réagissant à la possibilité de ratification du protocole de Kyoto par le gouvernement canadien, les papetières de l'Outaouais pensent avoir déjà fait leur part. À l'usine Bowater de Gatineau par exemple, on affirme avoir réduit de 85 % les émissions de gaz à effet de serre depuis le début des années 1990. À l'usine Papier Masson de Masson-Angers, on mentionne aussi une réduction de 43 % des émissions de gaz à effet de serre.

Une récente enquête réalisée auprès de quelque 4 000 manufacturiers du pays annonce que le niveau des stocks est maintenant jugé raisonnable, après les nombreux problèmes d'écoulement constatés depuis plusieurs mois en raison de la faible demande. Aussi, environ 86 % des manufacturiers interrogés pensaient que leur main-d'œuvre allait se stabiliser, si non augmenter à partir de l'automne 2002. Ajoutons cependant que les plus optimistes sont les fabricants de matériel de

transport, de papier et de produits connexes, des produits du pétrole et du charbon, ainsi que ceux des produits chimiques. La prudence est encore de mise dans la fabrication des produits informatiques et électroniques.

La firme Linmor Technologies d'Ottawa, spécialisée dans la fourniture de logiciels informatiques, a décidé de réorienter ses activités vers d'autres marchés que ceux ciblant uniquement les entreprises de télécommunications, qui sont pour la plupart en perte de vitesse. Elle annonçait par la même occasion des résultats financiers négatifs (déficit de 35,3 millions de dollars) pendant sa période trimestrielle se terminant le 31 juin dernier. Soulignons que les clients de Linmor Technologies sont des entreprises comme Worldcom (aux prises avec une faillite), AT&T et Telus.

L'équipementier de télécommunications JDS Uniphase, dont on remarque la présence à Ottawa, poursuit sa restructuration en annonçant cette fois-ci, après les nombreuses mises à pied, la vente de sa filiale américaine connue sous le nom de Cronos. Celle-ci, spécialisée dans la fabrication de composantes pour les systèmes micro-électromécaniques, a été cédée à une compagnie française, pour la modique somme de 9 millions de dollars américains, alors que JDS en avait fait l'acquisition en avril de l'année 2000 pour environ 750 millions de dollars américains.

Un autre équipementier de télécommunications, Nortel Network, qui possède aussi des bureaux à Ottawa, a annoncé cet été avoir conclu une entente de trois ans avec une entreprise polonaise de téléphonie sans fil. Ce contrat, estimé à près de 80 millions de dollars américains, consiste à installer un réseau de télécommunications et à offrir un soutien technique, qui permettra à l'entreprise polonaise de mieux faire face aux besoins de sa clientèle grandissante. Mentionnons que Nortel et la plupart des entreprises du domaine des télécommunications ont été sévèrement affectés par la baisse de la demande de leurs produits et essaient, au moyen de divers plans stratégiques, de renouer avec la rentabilité.

Nous remarquons tous que les prévisions de reprise économique dans le domaine des télécommunications sont repoussées chaque fois car les signes de réelle reprise se font attendre. D'ailleurs, la compagnie Nortel Network a encore annoncé cet été qu'elle supprimait 7 000 postes, dont 1 300 à Ottawa. Cependant, elle demeure l'entreprise qui dépense le plus en recherche et développement au Canada. Ce palmarès, qui rend compte des résultats de 2001, a été établi par la firme torontoise de consultants Research Infosource. Il ressort aussi de cette étude que la deuxième position est occupée par un autre équipementier en télécommunications, à savoir JDS Uniphase, qui ne se porte guère mieux que Nortel.

Construction

En Outaouais, l'industrie de la construction a connu une baisse d'activité (tableau 4). On a dénombré 10 500 employés dans ce secteur au troisième trimestre de 2002, alors qu'ils étaient 15 500 au même trimestre de 2001. Il s'agit d'une baisse non négligeable de 32,3 %. Il est vrai qu'en Outaouais l'année 2001 dans son ensemble a été exceptionnelle pour ce secteur qui a atteint un sommet jamais égalé en nombre

d'emplois (12 700). À l'échelle du Québec, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, la construction a permis de créer de nouveaux emplois (+ 19,2 %).

Au Canada, la valeur des permis de bâtir (permis de construction), selon Statistique Canada, a atteint un niveau record en juillet 2002 (4 milliards de dollars). Cela représente une hausse de 3,0 % par rapport à juin 2002. En reculant encore de quelques mois, nous constatons qu'il s'agit du troisième gain mensuel au cours des quatre derniers mois de 2002. Le domaine résidentiel est celui dont les intentions de construction sont les plus nombreuses et c'est en partie grâce au Québec, car elle est la province qui a connu la plus forte progression des permis de construction résidentielle en juillet 2002. Toute cette ferveur dans la construction s'explique par des taux hypothécaires avantageux et aussi par la rareté des logements que nous constatons particulièrement à Gatineau.

Toujours selon Statistique Canada, le prix des maisons neuves a augmenté de 8,2 % entre juin 2001 et juin 2002, dans l'agglomération d'Ottawa-Gatineau. Cette hausse, qui est la plus importante parmi les agglomérations canadiennes, s'explique notamment par la croissance du coût des matériaux de construction et évidemment par le faible taux d'inoccupation des logements locatifs.

La MRC de Papineau verra son réseau routier s'embellir d'ici quelques mois après la réalisation des travaux sur la route 148, entre les municipalités de Thurso et de Plaisance. La réfection de ce tronçon routier de 8,7 kilomètres a été rendue possible grâce à un montant de 2,8 millions de dollars accordé par le ministère des Transports du Québec.

Le secteur tertiaire

Commerce

Le commerce est le deuxième secteur en importance dans la région, pour ce qui est du nombre d'emplois. Entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, ce secteur s'en tire plutôt bien, avec une hausse de l'emploi de 28,7 % (de 18 800 à 24 200 travailleurs). Dans l'ensemble du Québec, on remarque aussi un gain de l'emploi, qui est cependant moins substantiel (6,2 %).

Le commerce de détail est celui qui procure toujours la grande partie des emplois. En effet, environ 85 % des emplois du secteur commercial lui sont attribués dans la région, comparativement à 15 % pour le commerce de gros.

La société Rona inc., qui possède des magasins dans la région, a connu la meilleure performance financière trimestrielle de son existence. En effet, les ventes ont totalisé 717,7 millions de dollars au trimestre qui a pris fin le 30 juin dernier, comparativement à 478,1 millions de dollars pendant la même période de 2001. Il s'agit d'une hausse du bénéfice net de 113,1 %.

Le groupe Jean Coutu serait en voie de compter à son actif six autres pharmacies, si les pourparlers entamés cet été s'avéraient concluants. En effet, les pharmacies convoitées sont identifiées sous la bannière Essaim et leur acquisition permettrait au groupe Jean Coutu d'accroître sa présence sur le territoire de Gatineau, en plus des six pharmacies déjà présentes.

La plus grande entreprise de distribution alimentaire au Canada, Loblaws, par l'intermédiaire de sa filiale québécoise Provigo, entend réaménager ses sept supermarchés de la nouvelle ville de Gatineau. Les travaux de rénovation verront notamment son supermarché Maxi du boulevard de la Montagne à Hull passer de 84 000 à 120 000 pieds carrés tout en se présentant sous la bannière Loblaws. Celui-ci pourrait même contenir une salle de musculation et une garderie. On prévoit donc la fin des travaux pour le printemps ou l'été 2003, selon les supermarchés, et des dizaines d'emplois seront disponibles.

Services publics

Les données portant sur l'emploi dans le secteur des services publics, à l'échelle du Québec, montrent une certaine hausse d'activité. En effet, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le nombre d'emplois s'est accru de 29 400 à 31 300. Cela représente 6,5 % de travailleurs en plus.

La communauté algonquine de Kitigan-Zibi, au sud de Maniwaki, dans la Vallée-de-la-Gatineau aura un réseau d'égout souterrain très bientôt, grâce à un investissement de 3,8 millions de dollars, venant du ministère des Affaires indiennes.

Transports et entreposage

Le secteur des transports et entreposage, en Outaouais, s'est moins bien comporté au troisième trimestre de 2002. Le nombre d'emplois s'est replié de 26,9 %, passant de 6 700 à 4 900 postes entre le deuxième trimestre de 2001 et celui de 2002. Dans l'ensemble du Québec, pendant la même période, le recul a été moins significatif (-11,9 %).

Le premier transporteur aérien au Canada, Air Canada, a annoncé un profit de 30 millions de dollars à son deuxième trimestre se terminant le 30 juin. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour la compagnie surtout qu'elle est la seule grande société aérienne internationale établie en Amérique du Nord à avoir réalisé un bénéfice net pendant cette période. Il a cependant fallu passer par des réductions de coûts pour atteindre ces résultats, après deux années difficiles dans le transport aérien en général et dont le creux a été atteint à la suite des événements terroristes survenus aux États-Unis le 11 septembre 2001.

Finance, assurances, immobilier et location

En Outaouais, le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location continue sur sa lancée ascendante observée ces derniers trimestres. Ainsi, au troisième trimestre de 2002, le nombre d'emplois s'est apprécié de 7,1 %, atteignant le total de 6 000, comparativement à 5 600 au même trimestre de 2001. À l'échelle du Québec par contre, le secteur a affiché une légère baisse de sa main-d'oeuvre (-0,3 %).

La plupart des institutions financières ont souffert de la faiblesse des marchés boursiers et du rendement mitigé de l'économie américaine. Ainsi, au trimestre se terminant le 31 juillet 2002, la Banque de Montréal et la CIBC ont annoncé respectivement des baisses de profits de 22 % et 60 %, par rapport à la même période de 2001. De son côté, la Banque de la Nouvelle-Écosse a apparemment mieux su composer avec la conjoncture, en affichant une légère hausse de son bénéfice net (+1,8 %).

Services professionnels, scientifiques et techniques

En Outaouais, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le niveau d'emploi du secteur des services professionnels, scientifiques et techniques a considérablement augmenté. Le nombre de salariés est passé de 6 300 à 9 000. Il s'agit en fait d'un supplément d'effectif de 42,9 %, ce qui lui vaut le deuxième rang parmi les meilleurs rendements par secteur. À l'échelle du Québec, le constat est tout aussi positif même si la variation est moins abrupte (+12,6 %).

Gestion d'entreprises, services administratifs et autres

Dans la région, le secteur de la gestion des entreprises, services administratifs et autres a annoncé une baisse de ses activités qui s'est matérialisée par une perte d'emplois de 25,6 %. En effet, au troisième trimestre de 2001, ce secteur regroupait 7 800 employés et ce nombre n'est plus que de 5 800 au troisième trimestre de 2002. Dans l'ensemble du Québec par contre, le secteur affiche une croissance de l'emploi de 12,4 %, pendant la même période.

Services d'enseignement

Les données du troisième trimestre de 2002 ayant trait aux services d'enseignement nous informent qu'il y a eu stagnation de l'emploi en Outaouais. En effet, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le nombre de travailleurs est demeuré à 8 500. À l'échelle provinciale, il y a eu variation de l'emploi et celle-ci a été positive (+9,1 %).

Une nouvelle école ultramoderne d'ingénierie et de technologie de l'information a ouvert ses portes à l'Université d'Ottawa. Celle-ci regroupe les étudiants en génie électrique et en génie informatique. Les coûts de construction sont estimés à 50 millions de dollars. Aussi, la particularité de cette école est qu'elle est alimentée en

énergie solaire plutôt qu'en électricité, ce qui représente, pour l'université, une économie de 119 000 dollars par année.

Soins de santé et assistance sociale

Dans la région, les données du troisième trimestre de 2002 de Statistique Canada nous annoncent une baisse de main-d'œuvre dans le secteur de la santé et de l'assistance sociale (-12,8 %). Cette baisse serait attribuable aux pertes d'emplois dans les hôpitaux et les services de soins ambulatoires. Il est vrai que les besoins étaient assez criants cet été, mais les embauches effectuées jusqu'au début de l'automne auraient dû permettre une moins forte contraction de l'emploi, par rapport au troisième trimestre de 2001. Dans l'ensemble du Québec par contre, on a assisté à une augmentation de 4,9 % du nombre d'emplois.

Une nouvelle garderie de 24 places a ouvert ses portes, à l'automne 2002, dans la Vallée-de-la-Gatineau. Celle-ci, située entre les municipalités de Low et Gracefield, a permis d'engager six personnes.

Information, culture et loisirs

En Outaouais, le secteur de l'information, de la culture et des loisirs a vu son nombre d'emplois décroître de 25,2 %. L'effectif des travailleurs est passé de 12 700 à 9 500, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002. Les statistiques pour l'ensemble du Québec sont plus reluisantes, annonçant un léger gain de 0,5 %.

Un terrain de golf fait maintenant partie des attractions de la municipalité de Maniwaki, dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. Il est situé dans le complexe hôtelier Château Logue et les premiers adeptes du golf ont eu l'occasion de l'inaugurer vers la fin de cet été. La réalisation de ce projet a nécessité un investissement de 600 000 dollars et permis de créer sept emplois.

La saison touristique estivale a été bonne en 2002, selon l'Association touristique de l'Outaouais. Plusieurs attraits régionaux ont reçu la visite d'un plus grand nombre de touristes, comparativement à 2001. Les chutes de Fort-Coulonge, le parc Oméga de Montebello, le train de Wakefield et le Musée canadien des civilisations de Hull, pour ne citer que ceux-là, ont vu leur clientèle augmenter.

Hébergement et services de restauration

Entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le secteur de l'hébergement et des services de restauration en Outaouais a pris un peu de recul. Le nombre d'emplois est passé de 10 900 à 10 500, soit une baisse de 3,7 %. À l'échelle plus globale du Québec, la tendance de déclin de l'emploi est plus marquée (-6,8 %).

Autres services

En Outaouais, le secteur des autres services, qui procurait jadis le plus faible nombre d'emplois, continue à afficher une performance flatteuse au troisième trimestre de 2002. En effet, entre le troisième trimestre de 2001 et celui de 2002, le nombre de travailleurs est passé de 5 300 à 8 100, soit la plus forte croissance trimestrielle parmi tous les secteurs (52,8 %), depuis le début de l'année. Cette performance lui a d'ailleurs permis de devancer cinq autres secteurs d'activité, en ce qui a trait au nombre d'emplois (voir le tableau 4). À l'échelle du Québec par contre, la frénésie fut beaucoup plus modérée dans la mesure où le gain n'a été que de 1,1 %.

Administrations publiques

Le secteur des administrations publiques est celui qui procure le plus grand nombre d'emplois, en Outaouais. Au troisième trimestre de 2002, les données disponibles affichent une hausse de l'emploi de 3,1 %. Le personnel de ce secteur est passé de 32 600 au troisième trimestre de 2001 à 33 600 au même trimestre de 2002. Dans l'ensemble du Québec, on observe aussi dans l'administration publique une croissance de l'emploi, mais elle est moins substantielle (+2,6 %) qu'en Outaouais.

SECTION 3

Tableaux et graphiques

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Outaouais, ensemble du Québec et Ottawa-Gatineau

Données non désaisonnalisées

Indicateur du marché du travail	Outaouais			Ottawa-Gatineau			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2002	2001		2002	2001		2002	2001	
Population 15 ans et plus (000)	261,8	257,5	1,7	896,9	877,3	2,2	6 039,1	5 991,0	0,8
Population active (000)	175,1	176,1	-0,6	632,9	614,4	3,0	4 004,0	3 871,2	3,4
Emploi (000)	161,7	161,5	0,1	585,3	565,9	3,4	3 682,4	3 561,2	3,4
- Temps plein (000)	140,7	138,0	2,0	492,0	477,3	3,1	3 106,4	3 027,2	2,6
- Temps partiel (000)	21,0	23,5	-10,6	93,3	88,6	5,3	576,0	534,0	7,9
Chômeurs et chômeuses (000)	13,4	14,5	-7,6	47,6	48,5	-1,9	321,6	310,0	3,7
Taux de chômage (%)	7,7	8,2		7,5	7,9		8,0	8,0	
Taux d'activité (%)	66,9	68,4		70,6	70,0		66,3	64,6	
Taux d'emploi (%)	61,8	62,7		65,3	64,5		61,0	59,4	
Durée du chômage (semaines)	17,0	24,6	-30,9	17,2	17,8	-3,4	22,1	21,8	1,4

Notes : Les données chronologiques de l'*Enquête sur la population active* (EPA) ont été révisées en janvier 2000 afin de s'adapter aux chiffres de la population basés sur le Recensement de 1996 et de refléter une nouvelle méthode d'estimation (estimation composite) par Statistique Canada. En conséquence, les données publiées dans ce bulletin ne peuvent en aucun cas être comparées avec celles des bulletins précédents. Les modifications se répercutent sur l'ensemble des données de l'EPA, à partir de 1976 pour les données provinciales et de 1987 pour les données régionales.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada. Certains regroupements sont effectués par Emploi-Québec.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
3^e trimestre 2002

Données non désaisonnalisées

Régions économiques, agglomérations urbaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	57,9	16,8	48,2
Bas-Saint-Laurent	55,3	8,7	50,4
Québec	65,4	6,1	61,5
Chaudière-Appalaches	71,5	6,2	67,1
Estrie	67,5	6,8	62,9
Centre-du-Québec	64,5	5,0	61,3
Montérégie	71,8	6,4	67,2
Montréal	64,3	10,2	57,7
Laval	66,5	7,5	61,5
Lanaudière	69,4	6,5	64,9
Laurentides	67,3	7,4	62,4
Outaouais	66,9	7,7	61,8
Abitibi-Témiscamingue	62,3	10,8	55,6
Mauricie	60,6	11,2	53,8
Saguenay—Lac-Saint-Jean	59,5	10,7	53,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	67,9	7,4	62,8
AGGLOMÉRATIONS URBAINES			
Chicoutimi-Jonquière	59,3	9,7	53,6
Québec	68,1	6,1	64,0
Trois-Rivières	63,0	9,9	56,7
Sherbrooke	67,2	6,6	62,8
Montréal	68,1	8,5	62,3
Ottawa-Gatineau	70,6	7,5	65,3
ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	66,3	8,0	61,0

Notes : Les données chronologiques de l'*Enquête sur la population active* (EPA) ont été révisées en janvier 2000 afin de s'adapter aux chiffres de la population basés sur le Recensement de 1996 et de refléter une nouvelle méthode d'estimation (estimation composite) par Statistique Canada.

En conséquence, les données publiées dans ce bulletin ne peuvent en aucun cas être comparées avec celles des bulletins précédents. Les modifications se répercutent sur l'ensemble des données de l'EPA, à partir de 1976 pour les données provinciales et de 1987 pour les données régionales.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 3

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL PAR ÂGE ET PAR SEXE
Outaouais et ensemble du Québec

Sexe et groupe d'âge	Outaouais			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2002	2001		2002	2001	
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	128,7	131,2	-1,9	2 966,4	2 941,3	0,9
Population active (000)	93,8	97,2	-3,5	2 194,3	2 118,8	3,6
Emploi (000)	86,7	89,6	-3,2	2 023,4	1 961,8	3,1
- Temps plein (000)	77,8	80,8	-3,7	1 847,6	1 786,1	3,4
- Temps partiel (000)	8,8	8,7	1,1	175,8	175,7	0,1
Chômeurs (000)	7,1	7,7	-7,8	171,0	157,0	8,9
Taux de chômage (%)	7,6	7,9		7,8	7,4	
Taux d'activité (%)	72,9	74,1		74,0	72,0	
Taux d'emploi (%)	67,4	68,3		68,2	66,7	
Durée du chômage (semaines)	17,7	34,1	-48,1	23,2	26,0	-10,8
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	133,1	126,3	5,4	3 072,7	3 049,7	0,8
Population active (000)	81,4	78,8	3,3	1 809,7	1 752,5	3,3
Emploi (000)	75,1	72,0	4,3	1 659,0	1 599,4	3,7
- Temps plein (000)	62,9	57,2	10,0	1 258,8	1 241,1	1,4
- Temps partiel (000)	12,2	14,8	-17,6	400,2	358,3	11,7
Chômeuses (000)	6,3	6,9	-8,7	150,7	153,0	-1,5
Taux de chômage (%)	7,7	8,8		8,3	8,7	
Taux d'activité (%)	61,2	62,4		58,9	57,5	
Taux d'emploi (%)	56,4	57,0		54,0	52,4	
Durée du chômage (semaines)	16,2	14,1	14,9	20,8	17,3	20,2
15-29 ANS						
Population 15-29 ans (000)	62,2	66,0	-5,8	1 444,3	1 441,4	0,2
Population active (000)	48,1	50,5	-4,8	1 102,3	1 074,7	2,6
Emploi (000)	41,9	44,9	-6,7	980,3	959,2	2,2
- Temps plein (000)	31,6	33,5	-5,7	735,1	724,4	1,5
- Temps partiel (000)	10,3	11,3	-8,8	245,1	234,7	4,4
Chômeurs et chômeuses (000)	6,2	5,6	10,7	122,0	115,6	5,5
Taux de chômage (%)	12,9	11,1		11,1	10,8	
Taux d'activité (%)	77,3	76,5		76,3	74,6	
Taux d'emploi (%)	67,4	68,0		67,9	66,5	
Durée du chômage (semaines)	7,8	10,0	-22,0	11,7	11,2	4,5
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	199,5	191,5	4,2	4 594,9	4 549,6	1,0
Population active (000)	127,1	125,6	1,2	2 901,7	2 796,5	3,8
Emploi (000)	119,9	116,7	2,7	2 702,1	2 602,0	3,8
- Temps plein (000)	109,2	104,5	4,5	2 371,3	2 302,7	3,0
- Temps partiel (000)	10,7	12,2	-12,3	330,8	299,3	10,5
Chômeurs et chômeuses (000)	7,2	8,9	-19,1	199,6	194,5	2,6
Taux de chômage (%)	5,7	7,1		6,9	7,0	
Taux d'activité (%)	63,7	65,6		63,2	61,5	
Taux d'emploi (%)	60,1	60,9		58,8	57,2	
Durée du chômage (semaines)	25,2	33,6	-25,0	28,6	28,2	1,4

Notes : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Enquête sur la population active. Compilations spéciales, statistique Canada

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Outaouais et ensemble du Québec

Secteur d'activité	Outaouais			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation %	3 ^e trimestre		Variation %
	2002 (000)	2001 (000)		2002 (000)	2001 (000)	
Agriculture	-	-	-	67,7	65,3	3,7
Autres branches du secteur primaire	-	-	-	52,6	45,3	16,1
Services publics	-	-	-	31,3	29,4	6,5
Construction	10,5	15,5	-32,3	179,2	150,3	19,2
Fabrication	10,9	9,2	18,5	668,4	671,6	-0,5
Commerce	24,2	18,8	28,7	595,1	560,5	6,2
Transports, entreposage	4,9	6,7	-26,9	151,1	171,6	-11,9
Finance, assurances, immobilier et location	6,0	5,6	7,1	190,0	190,6	-0,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	9,0	6,3	42,9	226,7	201,3	12,6
Gestion d'entreprises, services adm. et autres	5,8	7,8	-25,6	131,1	116,6	12,4
Services d'enseignement	8,5	8,5	0,0	221,4	202,9	9,1
Soins de santé et assistance sociale	15,0	17,2	-12,8	416,1	396,6	4,9
Information, culture et loisirs	9,5	12,7	-25,2	166,6	165,8	0,5
Hébergement et services de restauration	10,5	10,9	-3,7	211,0	226,3	-6,8
Autres services	8,1	5,3	52,8	161,7	159,9	1,1
Administrations publiques	33,6	32,6	3,1	212,5	207,2	2,6
Ensemble des secteurs	161,7	161,5	0,1	3 682,4	3 561,2	3,4

- : Donnée non disponible.

Notes : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 5
EMPLOI PAR GRAND GROUPE PROFESSIONNEL
Outaouais et ensemble du Québec

Groupe professionnel	Outaouais			Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre		Variation	3 ^e trimestre		Variation
	2002 (000)	2001 (000)	%	2002 (000)	2001 (000)	%
Gestion	13,1	12,1	8,3	301,5	301,7	-0,1
Affaires, finances et administration	36,2	37,9	-4,5	648,9	626,5	3,6
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	13,0	11,7	11,1	265,3	220,0	20,6
Secteur de la santé	6,3	7,3	-13,7	220,8	209,8	5,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	10,4	10,5	-1,0	244,1	225,8	8,1
Arts, culture, sports et loisirs	7,5	5,2	44,2	117,4	117,8	-0,3
Ventes et services	42,5	40,3	5,5	904,5	909,2	-0,5
Métiers, transport et machinerie	23,7	26,8	-11,6	503,9	480,4	4,9
Prof. propres au secteur primaire	4,5	4,0	12,5	123,1	114,0	8,0
Transformation, fabrication et services publics	4,5	5,7	-21,1	353,0	356,0	-0,8
Ensemble des professions	161,7	161,5	0,1	3 682,4	3 561,2	3,4

Notes : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Les données chronologiques de l'*Enquête sur la population active* (EPA) ont été révisées en janvier 2000 afin de s'adapter aux chiffres de la population basés sur le Recensement de 1996 et de refléter une nouvelle méthode d'estimation (estimation composite) par Statistique Canada.

En conséquence, les données publiées dans ce bulletin ne peuvent en aucun cas être comparées avec celles des bulletins précédents. Les modifications se répercutent sur l'ensemble des données de l'EPA, à partir de 1976 pour les données provinciales et de 1987 pour les données régionales.

Les estimations selon les groupes de professions (CTP de 1980) ont été remplacées en janvier 1999 par la classification de 1991 (CTP de 1991).

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 6

EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (milliers)

Secteur d'activité	Ensemble du Québec		
	3 ^e trimestre	3 ^e trimestre	Variation
	2002	2001	%
Agriculture	67,7	65,3	3,7
Foresterie et exploitation forestière	34,7	29,2	18,8
Pêche, chasse et piégeage	4,2	5,0	-16,0
Extraction minière	13,7	11,1	23,4
Services publics	31,3	29,4	6,5
Construction	179,2	150,3	19,2
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	72,8	74,0	-1,6
Usines de textiles et de produits textiles	18,7	20,8	-10,1
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	54,1	75,8	-28,6
Fabrication de produits en bois	69,5	59,1	17,6
Fabrication du papier	36,2	36,5	-0,8
Impression et activités connexes de soutien	26,5	36,2	-26,8
Fabrication de produits chimiques	42,7	42,2	1,2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	33,5	31,7	5,7
Fabrication de produits minéraux non métalliques	16,4	17,6	-6,8
Première transformation des métaux	35,9	32,9	9,1
Fabrication de produits métalliques	39,9	49,3	-19,1
Fabrication de machines	24,6	32,7	-24,8
Fabrication de produits informatiques et électroniques	31,7	32,3	-1,9
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	18,3	16,9	8,3
Fabrication de matériel de transport	69,3	50,7	36,7
Fabrication de meubles et de produits connexes	46,3	36,3	27,5
Activités diverses de fabrication	32,1	26,5	21,1
Commerce de gros	126,9	128,2	-1,0
Commerce de détail	468,2	432,2	8,3
Transport et entreposage	151,1	171,6	-11,9
Finance	91,1	92,9	-1,9
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	50,6	50,6	0,0
Services immobiliers	29,9	30,8	-2,9
Services de location et de location à bail	18,3	16,4	11,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	226,7	201,3	12,6
Gestion d'entreprises, soutien administratif et autres	131,1	116,6	12,4
Services d'enseignement	221,4	202,9	9,1
Soins de santé et assistance sociale	416,1	396,6	4,9
Information, culture et loisirs	166,6	165,8	0,5
Hébergement et restauration	211,0	226,3	-6,8
Autres services	161,7	160,0	1,1
Administration fédérale (incluant la défense)	56,8	65,5	-13,3
Administrations publiques provinciales et territoriales	80,1	65,1	23,0
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	75,6	76,6	-1,3
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 682,4	3 561,2	3,4

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Tableau 7

MISES EN CHANTIER RESIDENTIELLES PAR ZONE
Agglomération urbaine de Hull (partie québécoise)

Zone	3^e trimestre 2002	3^e trimestre 2001	Variation %
Hull	206	133	54,9
Aylmer	150	58	158,6
Gatineau	235	141	66,7
Périphérie ⁶	188	121	55,4
Total, agglomération urbaine	779	453	72,0

Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), compilations spéciales, Emploi-Québec.

6. La périphérie constitue la zone qui comprend Buckingham, Cantley, Chelsea, La Pêche, Masson-Angers, Pontiac, Val-des-Monts.

Tableau 8

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS

Outaouais

3^e trimestre 2002

Secteur d'activité économique	Nom de l'entreprise	Montant de l'investissement (\$)	Remarques
Construction commerciale (incluant les édifices à logements)			
Commerce	LOBLAW PROPERTIES INC. (Hull)	45 000 000	Travaux imminents d'agrandissement et de réaménagement de son supermarché « Maxi & Cie » de Hull (36 000 pieds carrés de plus) et des six autres supermarchés de la grande ville de Gatineau.
Services immobiliers et services de location	HABITATIONS DE L'OUTAOUAIS MÉTROPOLITAIN (Gatineau)	N/D	Étapes préliminaires en vue de la réalisation du projet de construction d'un édifice à logements à loyer modique.
	MON CHEZ-NOUS INC. (Aylmer)	2 500 000	Construction de 48 unités de logement réparties sur trois bâtiments totalisant 30 000 pieds carrés.
	LOGEMENT OCCUPE (Gatineau)	700 000	Projet de construction d'un édifice de 13 unités de logements, d'un petit entrepôt, des espaces de bureaux, d'une salle communautaire et d'une buanderie.
	CENTRE SOCIAL KOGALUK Pontiac (MRC des Collines)	1 200 000	Projet d'agrandissement du centre afin d'y rajouter 16 nouvelles unités de logements.
Construction industrielle			
Bois	RENYCO INC. (Thurso)	N/D	Spécialisée dans la fabrication de panneaux de bois franc, utilisés comme plancher résidentiel et plancher de wagon de train de marchandises, l'entreprise réalise actuellement des travaux d'installation de nouveaux équipements de production pour sa nouvelle usine.
Pâtes et papier	DOMTAR INC. (Hull)	N/D	Projet de construction d'une usine de cogénération, adjacente à son usine Papetière à Hull.
Technologie de l'information	CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET COMMUNAUTAIRE (CDEC) DE GATINEAU (Hull)	N/D	Projet de construction d'un autre centre de développement des technologies de l'information (CDTI). Il sera situé dans le technoparc de Hull.

Source : Relevé de l'économiste régional d'Emploi-Québec.

N/D : Information non disponible.

Note : Cette liste de projets n'est pas exhaustive car elle ne représente pas tous les projets.

Tableau 8

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENT EN COURS OU ANNONCÉS (suite)

Outaouais

3^e trimestre 2002

Secteur d'activité économique	Nom de l'entreprise	Montant de l'investissement (\$)	Remarques
Construction institutionnelle (incluant les édifices à logements pour personnes âgées)			
Soins de santé et d'assistance sociale	CENTRE DE LA PETITE ENFANCE DE LA PETITE NATION (Thurso)	800 000	Projet de construction d'une garderie de 50 places ayant une superficie de 4 850 pieds carrés sur un étage.
Information, culture et loisirs	CLUB DE VOILE GRANDE -RIVIÈRE (Aylmer)	200 000	Construction d'une capitainerie pour la Marina d'Aylmer. Les travaux devront être complétés au printemps 2003.
	ASSOCIATION TOURISTIQUE DE L'OUTAOUAIS (Gatineau)	7 800 000	Projet d'aménagement du parc floral des nations, qui sera situé dans le parc du lac Beauchamp.
	VILLE DE GATINEAU	7 000 000	Étapes préliminaires en vue de réaliser l'aménagement du complexe sportif « édifice Connor » de Hull.
Services d'enseignement	COMMISSION SCOLAIRE WESTERN QUÉBEC (Aylmer)	4 300 000	Construction d'une école primaire d'une superficie de 35 500 pieds carrés sur deux étages..

Source : Relevé de l'économiste régional d'Emploi-Québec.

N/D : Information non disponible.

NB : Cette liste de projets n'est pas exhaustive car elle ne représente pas tous les projets.

Tableau 9

**PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI
(Sécurité du revenu)
Outaouais, Gatineau et MRC
Données de juin 2002 et variations par rapport à juin 2001 (%)**

Caractéristiques	Gatineau	(%)	Collines-de- l'Outaouais	(%)	Papineau	(%)	Pontiac	(%)	Vallée-de-la- Gatineau	(%)	Outaouais	(%)
Nombre d'adultes	10 860	-4,4	1 096	-2,0	1 642	3,2	981	0,7	1 667	-1,9	16 302	-2
Femmes	5 749	-5,8	510	-1,0	815	2,4	501	3,5	873	-1,7	8 484	-3
Hommes	5 111	-2,7	586	-2,8	827	4,0	480	-2,0	794	-2,2	7 818	-1
Aptes au travail	7 236	-6,9	739	-6,8	1 139	3,9	580	0,2	1 155	-4,5	10 943	-5
Aptes par groupe d'âge												
Moins de 30 ans	2 027	-8,9	162	-6,4	274	10,5	135	2,3	274	-3,9	2 899	-6
30 à 44 ans	2 986	-8,2	269	-11,5	408	1,0	213	0,5	460	-6,9	4 376	-6
45 à 54 ans	1 306	-6,2	176	-6,4	248	5,1	132	-0,8	239	-2,0	2 121	-3
55 ans et plus	917	2,0	132	3,1	209	0,5	100	-2,0	182	-2,2	1 547	1
Durée cumulative depuis 1975												
Aptes moins de 2 ans à l'aide	1 424	-2,7	98	-6,7	165	21,3	91	31,9	149	2,8	1 945	0
Aptes de 2 ans et plus à l'aide	5 812	-7,9	641	-6,8	974	1,5	489	-4,1	1 006	-5,5	8 998	-6
Niveau de scolarité atteint (terminé ou non)												
Inconnu	2 289	5,6	176	2,3	206	22,6	72	2,9	279	12,0	3 057	7
Primaire	662	-9,8	108	-6,1	164	-0,6	96	-15,8	171	-9,0	1 208	-8
Secondaire	3 811	-12,8	434	-10,5	722	0,4	393	4,2	684	-8,2	6 099	-9
Collégial	262	-8,1	14	16,7	33	22,2	16	-15,8	17	-10,5	341	-4
Universitaire	212	-0,5	7	-22,2	14	-17,6	3	-25,0	4	-50,0	238	-5

Source : ministère de la Solidarité sociale. Compilations spéciales effectuées par Emploi-Québec.

Tableau 10

PRESTATAIRES SANS GAINS DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
Outaouais, Gatineau et MRC et ensemble du Québec

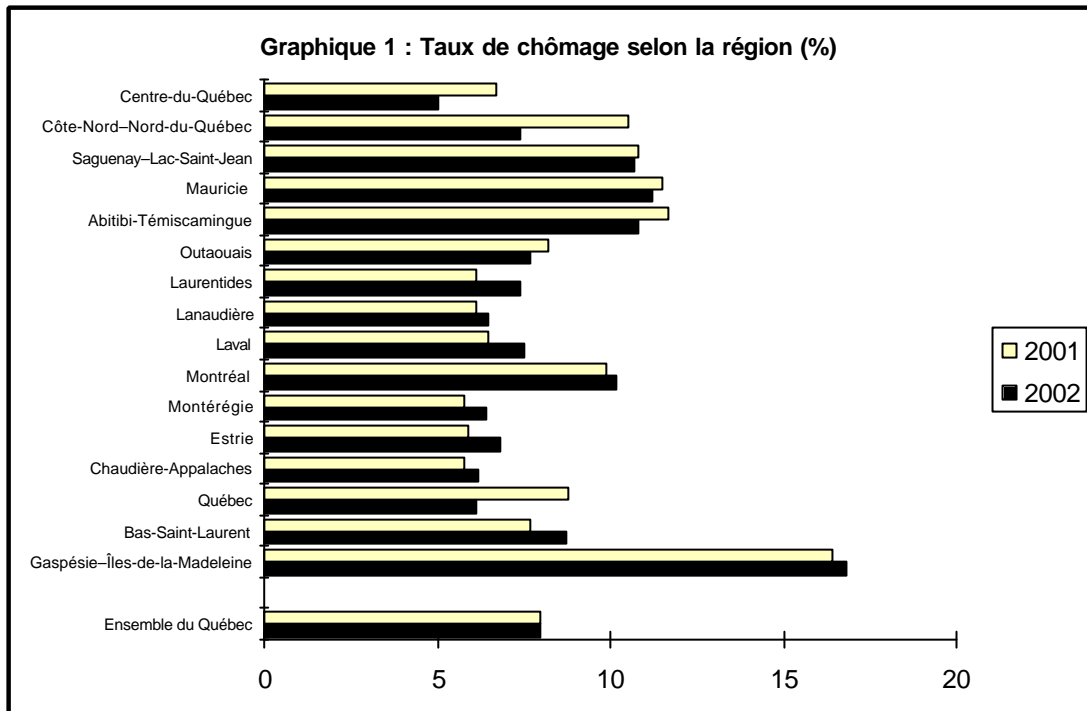
Territoires	3 ^e trimestre		Variation
	2002	2001	%
Outaouais	4 940	4 650	6,2
MRC			
Papineau	410	440	-6,8
Gatineau	2 920	2 670	9,4
Les Collines-de-l'Outaouais	480	430	11,6
La Vallée-de-la-Gatineau	820	800	2,5
Pontiac	310	310	0,0
Ensemble du Québec	140 070	141 100	-0,7

1. Prestataires sans gains : prestataires de l'assurance-emploi n'ayant déclaré aucun autre revenu durant la période de référence.

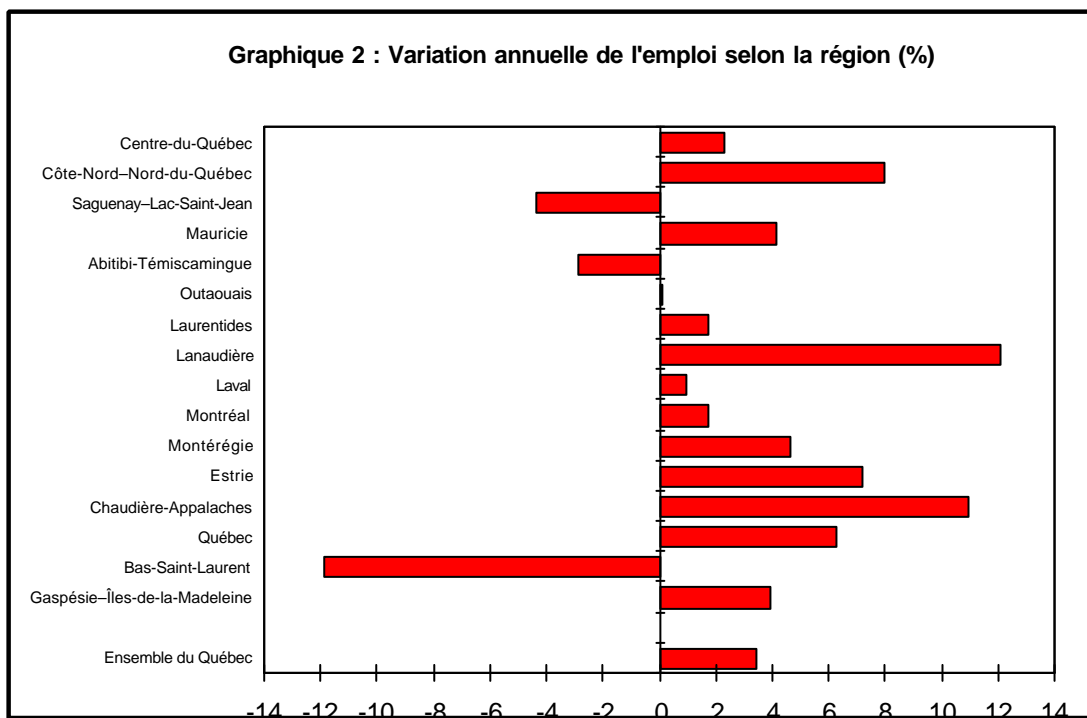
Source : Statistique Canada, Division de la statistique du travail.

Graphiques 1 et 2

TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION
3^e trimestre 2002



Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.



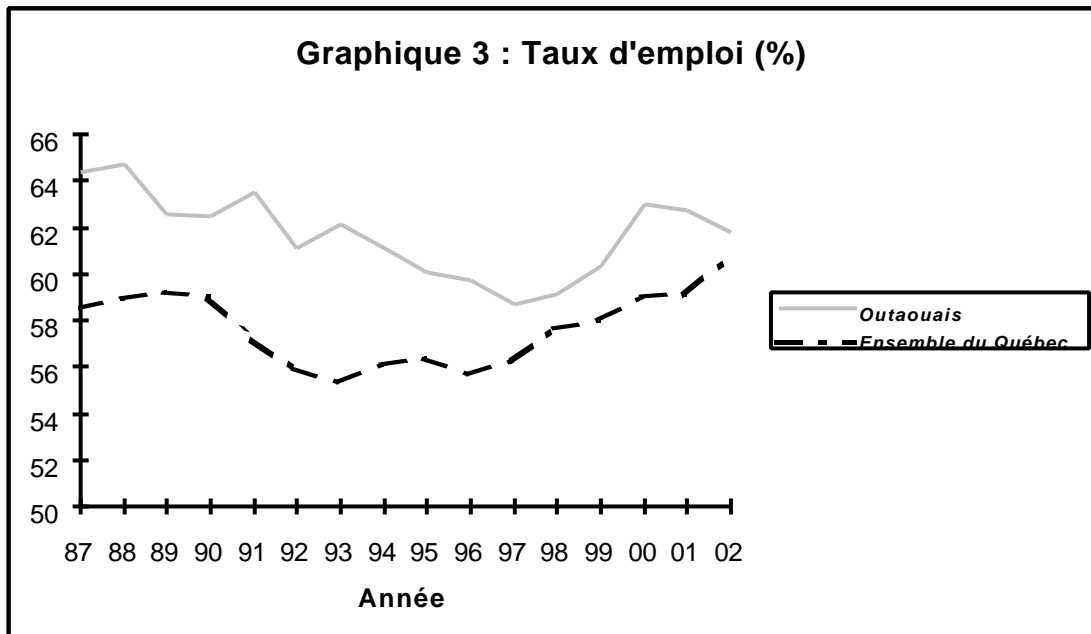
Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphiques 3 et 4

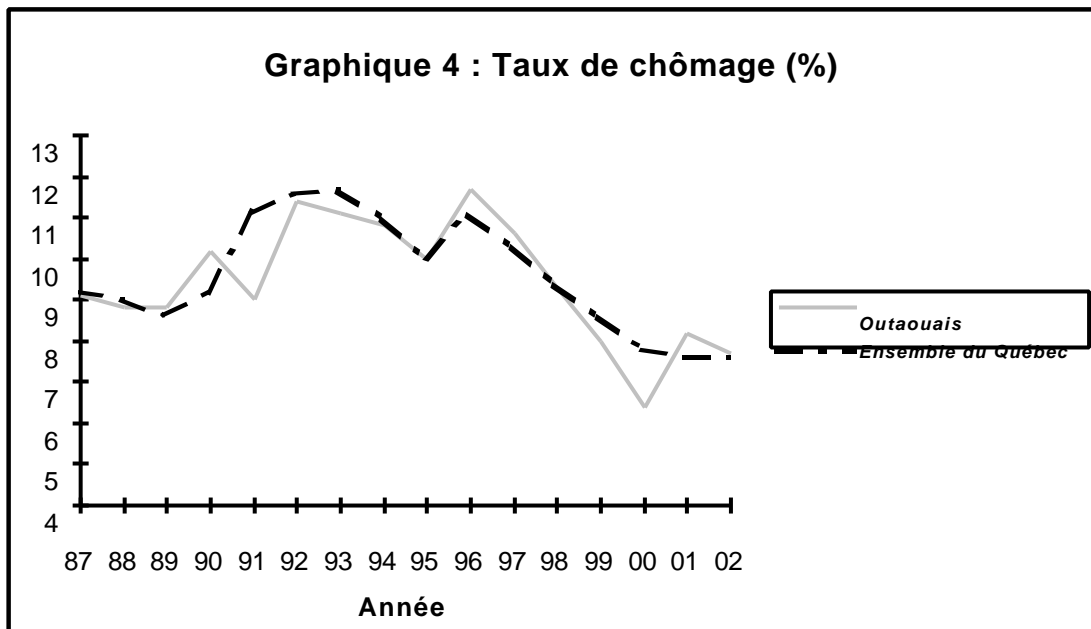
TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)

Outaouais et ensemble du Québec

3^e trimestre 2002



Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.



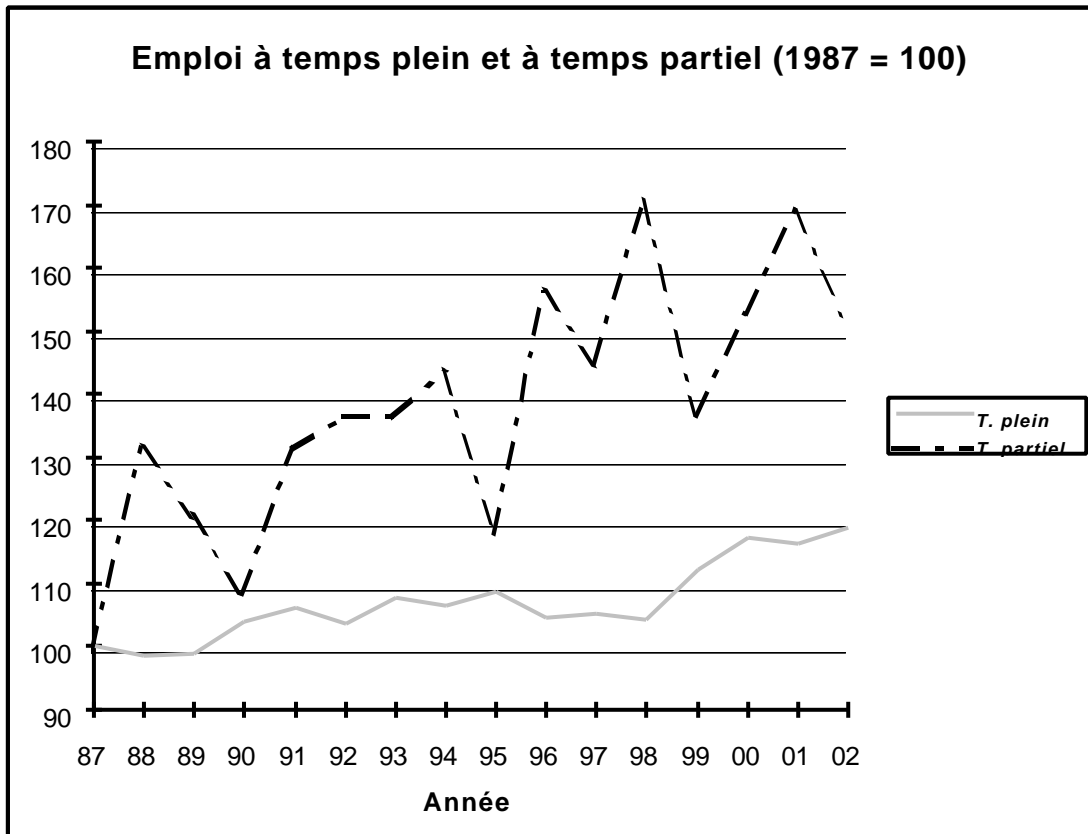
Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.

Graphique 5

EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL

Outaouais

3^e trimestre 2002



Source : *Enquête sur la population active*. Compilations spéciales, Statistique Canada.